

Vue panoramique de la formation théologique évangélique

Résumé : L'action des institutions francophones de formation théologique est replacée dans le cadre de la francophonie non-européenne et dans celui des grandes réalités de la formation théologique évangélique mondiale. Ce panorama vise à mieux cerner les phénomènes qui influencent la formation biblique et théologique en Europe francophone en élargissant les perspectives.

Abstract : The work of French-speaking seminaries is situated in the context of non European French-speaking countries, and of the major realities of Evangelical theological teaching worldwide. This overview aims at defining the phenomena which influence biblical and theological training in French speaking Europe, by an enlargement of perspectives.

Pour résumer ce vaste sujet et rendre compte des grandes lignes de la formation théologique évangélique dans le monde d'aujourd'hui, je propose dans ce qui suit d'énumérer cinq « méga-réalités », basées sur mon expérience et mes observations personnelles, sans prétendre en aucune manière épuiser la matière.

Méga-réalité 1 : La présence majoritaire de la chrétienté mondiale se déplace vers le Sud et l'Est et ce mouvement influence fondamentalement la formation théologique évangélique

La croissance de l'Église en Asie, en Afrique et en Amérique du Sud constitue un mouvement de masse, comme l'ont montré Lamin Sanneh, Philip Jenkins et Andrew Walls¹. Ce mouvement a donné naissance à une entreprise missionnaire

¹ Lamin SANNEH, *Whose Religion Is Christianity ? The Gospel Beyond the West*, Grand Rapids, Eerdmans, 2003 Philip JENKINS, *The Next Christendom. The Coming of Global Christianity*, Oxford, Oxford University Press, 3^e édition, 2011. Andrew F. WALLS, *The Missionary Movement in Christian History: Studies in the Transmission of Faith*, Maryknoll, Orbis, 1996.

évangélique mondiale, que l'on peut qualifier de mission « de partout à partout » dans le monde. Par voie de conséquence, la formation théologique évangélique se « mondialise » elle aussi. En voici quelques exemples :

- Le nombre croissant de docteurs en théologie provenant du « tiers-monde ».
- Le nombre grandissant d'Écoles de formation proposant des diplômes allant jusqu'au doctorat (Manille, Singapour, Nairobi, Sao Paulo..., sans oublier des facultés francophones comme celle de Bangui ou d'Abidjan).
- Le travail croissant de coordination effectué par le Conseil des Institutions Théologiques d'Afrique Francophone (<http://citaf.org>).
- La croissance du réseau mondial des écoles de théologie évangélique, l'*International Council for Evangelical Theological Education* (ICETE : www.icete-edu.org), comprenant aujourd'hui huit régions, plus de 1 000 écoles, dans 115 pays, impliquant plus de 100 000 étudiants.
- La production autochtone croissante d'œuvres théologiques (p. ex. le *Commentaire biblique contemporain*²). Un nombre croissant de ressources didactiques produites dans ces divers contextes est disponible (manuels, périodiques, thèses, monographies, etc.).
- L'émergence d'écoles nouvelles dans des pays à accès limité, comme l'Algérie, la Tunisie, l'Iran...

Parallèlement à cette croissance, les écoles du Sud deviennent de plus en plus indépendantes dans leurs corps professoraux, leurs cadres, leur financement, leur gouvernance et leurs programmes d'étude. En effet, les responsables autochtones, bien formés, forgent des programmes « contextualisés » de façon instinctive lorsqu'on leur en donne les moyens. Un nombre croissant de professeurs autochtones sont formés dans des écoles nationales ou régionales. La présence croissante et la production émergente des théologiens du Sud leur permettent d'occuper une plus grande place à la table de la formation théologique évangélique mondiale.

Parallèlement, de grands défis se profilent devant ces écoles : leur pérennisation est difficile, notamment en ce qui concerne les programmes résidentiels classiques, en raison de la distance, des finances, etc. En outre, ces écoles

² *Commentaire biblique contemporain*, sous dir. Solomon ANDRIA et Tokunbo ADEYEMO, Marne-la-Vallée, Farel, 2008.

subissent parfois de fortes contraintes imposées par les règles gouvernementales, par l'accréditation nationale et par les pratiques éducatives de leur contexte.

Méga-réalité 2 : La formation évangélique mondiale se « professionnalise »

Depuis les années 1980, la formation évangélique évolue vers la formation « professionnelle » et ses normes, comme le montre, entre autres choses, l'essor des associations d'accréditation évangéliques sur les cinq continents.

Mentionnons également :

- L'action d'organisations comme la Langham Partnership, fondée par John Stott, et d'autres œuvres dont le propos est de mobiliser des ressources humaines et matérielles en faveur de la formation théologique et professionnelle des formateurs théologiques – que ce soit sous la forme de bourses doctorales, de diffusion et de production d'ouvrages théologiques de qualité, ou de formation à la prédication.
- D'autres structures proposent aux membres des corps professoraux une formation dans les sciences de l'éducation (nous y reviendrons).
- Les responsables des facultés et des instituts (doyens, directeurs des études, etc.) participent à des formations dans le domaine du leadership académique et institutionnel.
- Des séminaires sur la gouvernance sont proposés aux membres des conseils d'administration.
- De plus en plus de formations sont proposées aux responsables d'écoles théologiques en informatique appliquée, en formation à distance, en planning stratégique, en sciences « bibliothéconomiques », etc.

Ces évolutions permettent une meilleure optimisation (*fitness for purpose*) de la formation tertiaire évangélique de par le monde.

Méga-réalité 3 : La formation théologique évangélique prend de plus en plus en compte l'apport des sciences didactiques

Aujourd'hui, on assiste à une plus grande intégration, dans les lieux de formation, de la théologie et de la didactique. Si la méthodologie a traditionnellement été « pédagogique » et non « andragogique » (parfois appelée « pédagogie d'adultes »), il existe aujourd'hui tout un ensemble de connaissances et de ressources concernant la façon dont les adultes apprennent, qui est de plus en

plus pris en compte dans les écoles, surtout par une plus jeune génération d'enseignants.

L'insistance traditionnelle sur l'acquisition des connaissances est équilibrée aujourd'hui par une meilleure prise en compte de la nécessaire transformation des attitudes, des comportements et de l'affectivité des étudiants. Cet équilibre est déjà sous-entendu par le vocable « formation », qui peut facilement englober les connaissances, les compétences et le comportement.

Les institutions de formation théologiques sont également influencées par l'évolution du rôle de l'enseignant dans l'éducation contemporaine :

- Moins un dispensateur d'informations qu'un guide d'accès aux sources d'information, permettant à l'étudiant de se former sa vie durant.
- Non seulement un dépositaire de connaissances délivrant un contenu magistral, mais aussi quelqu'un qui propose une formation d'adulte plus interactive, parfois en se servant de la technologie.

De même, plus généralement, à propos de la formation :

- Passage d'un enseignement théologique classique à une approche plus « holistique ».
- Passage d'un programme auto-validé à une démarche d'assurance qualité extérieure (accréditation, amélioration de la qualité).

En bref, aujourd'hui, à l'échelle mondiale, les responsables des institutions de formation théologique prennent en compte non seulement le processus mais aussi les résultats de la formation théologique. Les professeurs apprennent à être des « formateurs », et non seulement des « professeurs », sachant que la formation ne consiste pas seulement en ce qui est enseigné, mais aussi et surtout ce qui est appris.

Méga-réalité 4 : La formation évangélique mondiale s'entoure de mécanismes d'assurance qualité

L'accréditation (ou reconnaissance) des écoles, qu'elle soit publique ou « évangélique », a évolué : parties d'une perspective plutôt « inspectrice », les associations d'accréditation d'aujourd'hui accompagnent les écoles dans un processus d'amélioration de la qualité. Cette façon d'accréditer les écoles ne s'inspire plus d'une évaluation purement quantitative, mais tend à mettre l'accent sur les résultats qualitatifs de la formation. Un nombre croissant d'institutions de formation théologique évangéliques ont accès à une reconnaissance gouvernementale ou para-gouvernementale.

Vue panoramique de la formation théologique évangélique

Au niveau « macro-éducatif », dans les écoles évangéliques du Sud, les systèmes de référence prédominants ont souvent été le système éducatif anglais ou américain, parfois français (en francophonie). Aujourd'hui, un troisième système, celui dit de Bologne, en Europe continentale, se met en place, surtout dans les zones d'influence éducatives historiques de l'Europe.

Enfin, la formation « résidentielle » traditionnelle des écoles évangéliques évolue lentement vers une formation « hybride », employant une technologie didactique au service de la formation, en lien avec le contact direct entre professeurs et étudiants, permettant ainsi une plus grande souplesse de « livraison » de la formation et donc un plus grand accès à cette dernière.

Méga-réalité 5 : Si le niveau académique de l'éducation tertiaire évangélique est globalement en hausse, il demeure nécessaire de proposer des programmes informels et non-formels pour compléter le modèle classique institutionnel

Le constat est le suivant : un nombre important d'écoles qui proposaient auparavant la licence offrent maintenant des masters, tandis qu'un nombre croissant d'écoles dispensant auparavant le master proposent maintenant des doctorats. En revanche, ce phénomène peut être contrebalancé par une certaine érosion du niveau général de la qualité académique (par rapport aux références du passé), qui influence à son tour les écoles du Sud.

La formation classique « résidentielle » ou même « hybride » ne saurait répondre à tous les besoins en formation de l'Église. Les Églises ont besoin d'une formation de disciples systématique et efficace, de laquelle pourront sortir les futurs responsables. De plus, l'Église a besoin de formations locales pour ses cadres. En outre, nous pourrions évoquer ici la spécificité de la formation de pasteurs pionniers, d'évangélistes et de missionnaires à l'œuvre pour le développement de l'Église. Tous les ministères de formation évangéliques sont appelés à collaborer en synergie pour répondre à ce très large éventail de besoins en formation dans l'œuvre de Dieu.

Conclusion

Aujourd'hui, la formation théologique évangélique devient plus mondiale et solidaire. Les associations regroupant les écoles de théologie évangéliques mettent beaucoup d'accent sur la communion fraternelle et confraternelle. Aujourd'hui, les écoles se relient de plus en plus entre elles à l'échelle locale, nationale, régionale et mondiale, dans des « réseaux de solidarité ». Le mot « réseau » vient du monde audiovisuel et présuppose un langage commun, des

ressources mises en commun, un système de connexion entre les participants au réseau, et une structure de coordination, basée sur le volontariat. Ces réseaux d'écoles de théologie constituent un lieu de solidarité, de fraternité et de partenariat ayant un potentiel extraordinaire pour le Royaume de Dieu.

Paul SANDERS